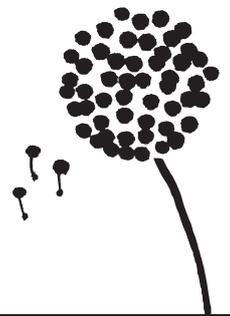


Pas à Pas

No.53 FEVRIER 2003

COMMUNAUTES EN EVOLUTION



TEARFUND

Changement holistique dans nos communautés

Nous sommes tous conscients des nombreux problèmes de notre monde aussi bien à l'échelle mondiale que dans nos communautés locales. Nous voyons partout violences, pauvreté, préjugés et égoïsme. Nous voyons aussi se creuser le fossé entre riches et pauvres, non seulement entre pays mais aussi au sein même des pays. Nombreux sont ceux qui cherchent l'espoir et une direction spirituelle. Beaucoup de chrétiens savent qu'ils ne peuvent pas à la fois adorer Dieu de tout leur cœur et se détourner des problèmes de leurs communautés. De la même façon que Jésus est venu dans ce monde et s'est engagé totalement, eux doivent faire de même en tant que peuple de Dieu. Quel devrait être le rôle de l'Eglise dans le développement ?

Voici la bonne nouvelle : malgré toutes ses fautes, l'Eglise est la voie par laquelle Dieu a choisi d'effectuer son travail dans le monde. C'est de la transformation du monde et de la vie des gens que traite le changement holistique, pour qu'ainsi les relations avec Dieu, avec les autres et avec l'environnement retrouvent l'esprit dans lequel Dieu les a conçues. Bien des mots existent pour traduire ce processus : *mission intégrale, transformation ou développement holistique*. La phrase « changement holistique dans nos communautés » est peut-être plus facile à comprendre. *Holistique* signifie qu'on combine différents aspects d'une même question pour qu'ils fonctionnent ensemble.

La place de l'Eglise

Quand les chrétiens et les églises mettent en œuvre un changement holistique, la vie des gens s'en trouve merveilleusement transformée. Par exemple, le travail d'ASHA dans les taudis de Delhi et d'Armonia à Mexico a apporté un espoir nouveau, restauré la confiance et amélioré les conditions de vie des gens dans leurs communautés. Il a aussi renforcé la foi et le témoignage de l'Eglise. Cette « intégralité » fait souvent défaut.

Certains défis sont lancés lorsqu'on utilise cette approche pour le développement :

PREMIER DEFI :

Les églises se concentrent seulement sur des questions spirituelles

Danladi Musa est Conseiller Régional de Tearfund à Jos, au Nigeria. Il déclare : « Dans de nombreux pays africains, les

DANS CE NUMERO

- Mobiliser la communauté
- Courrier des lecteurs
- Approche intégrée envers le sida
- Choix de vie
- Travailler avec les nomades touaregs au Niger
- Vote par images
- Etude biblique : Traiter la personne comme un tout
- Ressources
- Changements holistiques dans la communauté : récapitulatif

églises locales ne s'occupent généralement pas des questions de développement. On ouvre des bureaux de développement qui ont la responsabilité de mettre des programmes de développement en place. Les églises locales ne considèrent généralement pas le travail de développement comme le leur, elles pensent plutôt qu'elles en sont les bénéficiaires. La plupart des églises locales



Photo: Mike Webb, Tearfund

Pas à Pas

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, enthousiasme et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, en français, en espagnol et en portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Isabel Carter
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,
WV16 4WQ, Royaume-Uni
Tél : (44) 17 46 76 87 50
Fax : (44) 17 46 76 45 94
E-mail : footsteps@tearfund.org

Rédactrice adjointe : Rachel Blackman

Rédactrice multilingue : Sheila Melot

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'Édition : Ann Ashworth, Simon Batchelor, Mike Carter, Paul Dean, Richard Franceys, Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin, Sandra Michie, Veena O'Sullivan, Nigel Poole, Alan Robinson, Rose Robinson, Sudarshan Sathianathan, José Smith, Ian Wallace

Illustrations : Rod Mill

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction : S Boyd, L Bustamante, Dr J Cruz, S Dale-Pimentil, N Gemmill, L Gray, R Head, M Machado, O Martin, N Mauriange, J Perry, L Weiss

Abonnement : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* : Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme documents pédagogiques encourageant le développement et la santé, sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tearfund. Une autorisation doit être obtenue avant de reproduire les informations publiées dans *Pas à Pas*.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, apportant aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin, grâce à des partenariats locaux. Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni. Tél : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339. Œuvre 265464.

considèrent que leur rôle est limité à évangéliser, enseigner et faire des disciples, sans aucune compréhension du processus de changement holistique. Peu ou pas d'effort n'est fait pour que les communautés se mobilisent et décident d'agir pour résoudre les problèmes communs qui les affectent. »

C. René Padilla de Kairos confirme ce point de vue avec les résultats d'une étude récente. Il écrit : « L'étude par la Fondation Kairos des églises évangéliques de Buenos Aires en Argentine a confirmé que les responsables d'églises sur place croient que le travail de l'Église est d'accroître le nombre des croyants et de fonder de nouvelles églises. Ils croient aussi que tout ce qui concerne la satisfaction des besoins pratiques de la communauté vient seulement en deuxième position, possible mais pas essentiel. Nous ne sommes pas d'accord avec ce point de vue. »

Danladi constate que « Le résultat, c'est que l'Église n'est plus " le sel et la lumière " de la communauté. Les églises ont tendance à se replier sur elles-mêmes et n'ont guère d'influence sur l'endroit où elles sont implantées. Les églises doivent être prêtes à s'ouvrir vers l'extérieur, à écouter les gens pour découvrir leurs besoins et travailler avec eux pour y répondre. Pour travailler avec efficacité, l'Église doit d'abord être un modèle du Royaume de Dieu, dans tous les domaines de la vie. L'amour du prochain devrait conduire à la justice sociale, à la droiture et à la prospérité économique. »

DEUXIEME DEFII :

Le travail de développement pratique ignore les questions spirituelles

Anthony Titley, membre de l'équipe Asie de Tearfund, commente : « De nombreuses organisations chrétiennes en Asie administrent des programmes de développement holistique sans impliquer les églises. Comme le développement holistique comprend par définition les aspects spirituels, il serait intéressant de savoir comment elles voient la nature de leur contribution spirituelle. »

Une église n'est pas seulement un bâtiment où les chrétiens se rencontrent, c'est la communauté chrétienne elle-même. Les chrétiens devraient être présents dans tous les aspects de la vie quotidienne communautaire, partageant activement l'amour de Dieu avec leurs voisins.

TROISIEME DEFII :

Les agents de développement deviennent spécialistes d'un seul secteur de travail

Comme le dit René Padilla : « Le travail de Dieu comprend chaque aspect de la vie et des notions telles que droits de l'homme,

maintien de la Création en bon état, meilleures conditions de travail, santé, éducation ou logement. » Le travail de l'Église ne devrait pas se concentrer seulement sur certains secteurs de besoins tels que la santé ou l'agriculture et ignorer d'autres questions.

Quand on a demandé à Jésus ce que voulait dire vivre en bon voisin, il a raconté l'histoire du Bon Samaritain (Luc 10:25-37). Lorsque des voleurs ont attaqué un homme et l'ont laissé pour mort au bord de la route, les responsables religieux l'ont ignoré car ils craignaient que le fait de le toucher les rendrait impurs et les empêcherait d'accomplir leurs devoirs religieux. C'est un Samaritain (étranger méprisé) qui l'a aidé, pansant ses blessures, lui offrant transport, toit, nourriture et s'occupant de tous ses besoins immédiats et futurs. Ces soins pratiques pour satisfaire la personne dans son intégralité ont été la façon de Jésus de nous indiquer comment nous devrions aimer nos prochains.

Défi aux chrétiens

Tearfund fait partie du Réseau Micah, groupe international de chrétiens engagés dans la *mission intégrale* parmi les pauvres.

Saul Cruz d'Armonía au Mexique est membre du Réseau Micah. Il résume simplement ce qu'il entend par « mission intégrale » : « Dans Jean 10:10, Jésus décrit son travail : " Je suis venu leur donner la vie, une vie surabondante. " Cette phrase devrait être la base du développement holistique chrétien partant d'une attitude de service, prenant Jésus comme notre modèle. Continuons à apprendre en accompagnant et servant les pauvres jusqu'à notre demeure éternelle. »

« Ce n'est pas d'un jour à l'autre que l'on peut encourager et quelquefois rééduquer l'Église, de façon qu'elle associe son travail d'évangélisation à la notion de servir les pauvres. C'est un travail qui prend du temps, beaucoup de temps parfois », insiste René Padilla.

Nous espérons que vous trouverez dans ce numéro matière à vous faire réfléchir, vous inspirer, vous lancer des défis. Un certain nombre de collaborateurs partagent leurs pensées et expériences sur les changements holistiques dont ils ont été témoins. Les futurs numéros traiteront des familles en situation difficile et face aux désastres.

Nos sincères remerciements à René Padilla, Saul Cruz, Danladi Musa et Anthony Titley d'avoir partagé avec nous leurs vues sur ces questions.

Mobiliser la communauté

Isabel Carter

« Rêvez les rêves de votre communauté telle que vous aimeriez qu'elle soit dans deux ans, dix ans et même trente ans. Fermez les yeux et imaginez-la en détail : que voyez-vous ? Qu'entendez-vous ? Et les gens, que font-ils ? » C'est ce que les membres de l'Église Masai du village isolé d'Olondeem dans le sud-ouest du Kenya ont été encouragés à faire en octobre 2000.

Ils s'étaient réunis pendant plusieurs jours, dirigés par un facilitateur venu de l'extérieur, Francis Njoroge. Pour les guider, Francis avait utilisé la technique appelée Processus d'Évaluation Participative. L'objectif étant d'aider à mobiliser les églises et d'aider les communautés à se rendre compte de leurs propres capacités à effectuer des changements. On encourage les gens à « découvrir » qui ils sont, à comprendre ce que sont leurs ressources et leur potentiel, puis à partir de là, à organiser les changements qui permettront d'améliorer leurs communautés.

Faites un rêve

Francis a séjourné avec les gens d'Olondeem établissant des relations avec eux. Un des exercices qu'il utilise s'appelle « Allumer le feu ».

A Olondeem, les gens ont pris l'exercice « faites un rêve » très au sérieux. Ceci leur donnait une chance de considérer l'abondance de la vie que Dieu leur avait réservée. Tous les rêves ont été écrits sur une grande feuille et on l'a accrochée au mur, dans la salle qui sert de bureau de développement. En un an, certains de leurs rêves ont déjà été réalisés. Dans cette région isolée, d'autres rêves comme construire une université en 25 ans et un diocèse de l'Église en 40 ans sont encore loin !

Une fois les rêves énoncés, la communauté doit décider de ceux qui sont prioritaires. Il est important de se concentrer seulement sur une question à la fois et de préférence sur une qui est réalisable en un ou deux ans. A Olondeem, la plupart des gens

Les rêves des gens comprenaient de meilleures routes, un approvisionnement en eau, des écoles, des voitures, des transports publics, l'électricité et le téléphone.

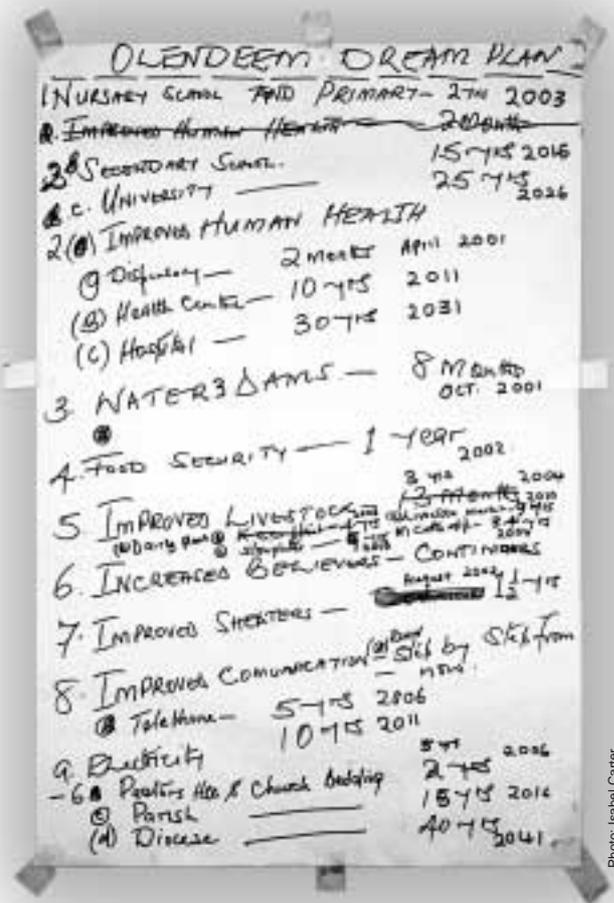


Photo: Isabel Carter

Allumer le feu

Tous les gens locaux sont encouragés à venir à une réunion, à un endroit et à une heure qui conviennent à la majorité. Après leur avoir offert la bienvenue, quelques informations et explications, Francis demande aux gens « Est-il possible d'allumer ici un feu en deux minutes pour faire la cuisine? ».

Au début la confusion est totale et les gens demandent s'il est sérieux ou non. Puis quelques-uns d'entre eux courent chercher du bois, des allumettes et des pierres pour poser le chaudron. Le feu est rapidement allumé et brûle bien pendant quelques minutes, mais il est probable qu'il va s'éteindre à moins que quelqu'un n'apporte plus de bois.

Francis commence ensuite une discussion ouverte en utilisant l'exemple pratique du feu pour savoir ce qu'on peut en apprendre.

- D'où sont venues les ressources ?
- Qui a demandé qu'on allume un feu ?
- Qui a aidé à maintenir le feu vivant une fois allumé ?
- Les gens de la communauté locale sont essentiels au maintien du feu du développement. Ils ont déjà toutes les ressources nécessaires à leur portée.
- L'église peut-elle diriger et soutenir le projet ? Par exemple peut-elle guider et maintenir le feu du développement ou peut-elle être l'une des pierres qui maintient le chaudron en place, soutenant le processus ?
- Y a-t-il d'autres organisations ou groupes capables de guider et soutenir ce processus ?

On passe ensuite un temps considérable à encourager les gens à décrire leur région locale et les ressources qui sont à leur disposition. Des exercices tels que l'établissement de cartes, la gestion du temps, les calendriers saisonniers et les listes de priorités sont très utiles à ce niveau. Les communautés sont alors mieux capables de parler de leur situation actuelle et de leurs priorités pour les changements.



A Olendeem, les planches débitées des cèdres rouges locaux sont le principal matériau de construction.

pensaient que la priorité numéro un était d'améliorer le niveau d'alphabétisation et d'éducation. Plus d'informations étaient nécessaires pour que les gens comprennent ce qui empêchait les enfants de venir à l'école. Était-ce la distance, les pauvres installations ou les mauvais professeurs, le manque d'argent pour l'uniforme et les livres, le fait qu'on a besoin des enfants pour s'occuper du bétail ou bien encore le manque d'encouragement de la part des parents ?

Changements d'idées

Les populations locales ont fait des sondages et ont découvert qu'un des problèmes était que beaucoup ne voyaient pas l'importance d'envoyer les filles à l'école. Leur analyse les a conduits à découvrir que jamais aucune fille n'était devenue professionnelle au sens de

Plusieurs groupes de femmes sont maintenant installés dans la région et connaissent un succès certain.



professeur, infirmière ou secrétaire dans leur communauté. L'église a travaillé dur pour convaincre les gens de la valeur des études pour les filles. Les gens disent maintenant qu'ils sont prêts à vendre une vache pour que leur fille puisse étudier !

Un comité de développement villageois a été créé et les gens ont commencé à travailler avec enthousiasme. Les gens d'Olendeem avaient peu de moyens financiers mais ils savaient construire et avaient une forêt de cèdres rouges. On a demandé à toutes les familles de donner 1 500 shillings pour engager un charpentier professionnel et acheter une tronçonneuse. Chaque adulte devait couper et transporter 15 troncs d'arbre de la forêt. La terre a été nettoyée et une nouvelle école primaire de quatre classes a été construite.

Vivre le rêve

Comme le gouvernement n'a pas nommé de professeur, le comité de développement en a engagé un lui-même. En six mois, l'inscription des enfants à l'école primaire est passée de 20% et 60% à l'école maternelle. Les effectifs continuent d'augmenter et aujourd'hui presque tous les enfants en âge d'aller à l'école primaire y vont. Cette année, pour la première fois à Olendeem, 12 étudiants ont passé des examens nationaux et trois continuent à l'école secondaire. Tout le monde espère qu'il en aura encore plus l'année prochaine.

Les membres de la communauté sont maintenant en train de construire deux maisons pour les professeurs et des latrines à fosse. Le prochain projet sur leur agenda est de construire une école secondaire.

« Le processus de mobilisation de la communauté nous a ouvert les yeux.

Maintenant les gens font des projets, même à long terme » déclare l'un des membres de la communauté.

Avant la mobilisation, il y avait peu de groupes communautaires. Il y a maintenant plusieurs groupes de femmes qui ont du succès. Les gens ont gagné une énorme confiance en eux-mêmes et en leurs propres capacités. Maintenant ils savent qu'ensemble, ils peuvent faire beaucoup de choses.

Le rôle de l'Eglise

Les responsables et les membres de l'Eglise locale ont joué un rôle clé dans tout le processus. Ils ont invité Francis à venir et à démarrer le processus de mobilisation. Ils se sont engagés à participer à chaque phase différente et ont encouragé les autres à participer. Ils voient la transformation du comportement des gens comme faisant partie de la construction du Royaume de Dieu. Les gens viennent bien plus nombreux à l'Eglise et les membres ont construit une nouvelle structure à côté.

Le processus de mobilisation à Olendeem a été répété dans des communautés semblables autour de Narok (Kenya), Iringa et Musoma (Tanzanie) et Soroli (Ouganda). Toutes pourraient raconter l'histoire similaire des changements qui en ont résulté dans leurs communautés. Ce sont là des exemples passionnants du changement holistique en action. Un nouveau guide PILIERS sur cette question sera bientôt disponible chez Tearfund.

Questions à débattre

- Pourquoi les gens pensent-ils généralement que le développement vient nécessairement de l'extérieur ?
- Combien de temps faudra-t-il aux représentants du gouvernement, aux églises et aux ONG pour aider tous les secteurs qui manquent de facilités de base ?
- Etes-vous d'accord avec cette déclaration de Julius Nyerere (l'ex-président de la Tanzanie) ? « On ne peut pas développer les gens, ils peuvent seulement se développer eux-mêmes. »
- Comment pouvons-nous découvrir les priorités et les valeurs de Dieu pour notre région et pour notre vie ?
- Quels rêves aimerions-nous voir réalisés dans notre région ? Que pourrions-nous faire pour qu'ils se réalisent ? Comment faire ce travail et quelles ressources seront nécessaires ?



Choisissez la vie

Je coordonne un programme contre le sida qui s'appelle « Choisissez la vie », auquel participent 40 églises de dénominations différentes. Il n'a pas été facile de le mettre sur pied mais Dieu aidant, nous avons réussi à nous mettre d'accord sur les objectifs suivants :

- mobiliser toutes les églises pour la lutte contre le sida
- former des militants et des responsables communautaires pour faciliter la base de développement du programme
- produire des ressources pédagogiques aussi bien en termes de personnes que de matériel didactique.

Lors de la récente éruption volcanique, notre bureau a brûlé et nous avons perdu toutes nos ressources. Mais Dieu est tout puissant et nous sommes en train de tout recommencer.



Ndungo-Sakoul
C/o Lyn Lusi
DOCS
BP 540
Gisenyi
Ruanda

Du désespoir à l'espoir

L'histoire du Centre Médical d'Adranga en République Démocratique du Congo a été racontée dans le numéro 37 de *Pas à Pas*. Le Centre allait fermer à cause de nombreux

problèmes et du manque de soutien communautaire. Mais, alors qu'on attendait le Directeur pour exécuter cette décision, la situation politique du pays a changé et conduit à l'arrêt de nombreuses activités dans le Nord-Est du pays. Tous les vols aériens ont été suspendus et le Directeur n'a pu venir à Aru.

Le centre sanitaire d'Adranga a donc continué à fonctionner. L'équipe de coordination choisie à l'origine pour superviser la fermeture du Centre s'est assurée que des progrès soient faits dans la formation de nouveaux membres du comité de santé, en formant les deux agents sanitaires du village désignés par le Comité, en obtenant de nouvelles infirmières et en surveillant leur travail. Elle s'est aussi mise en contact avec des personnes influentes à Adranga et avec les autorités de la Zone Sanitaire Rurale de Biringi qui a fourni aux infirmières et aux sages-femmes une formation sur leur lieu de travail ainsi que des médicaments de première nécessité, du matériel et des équipements.

Toutes ces activités, avec l'engagement des nouveaux membres du comité, ont conduit à une nouvelle prise de conscience de la communauté d'Adranga qui aujourd'hui reconnaît que ce centre lui appartient. Ils sont davantage conscients de la nécessité de payer les soins sanitaires, d'améliorer les sources d'eau, d'encourager les femmes à aller à la consultation prénatale et de faire vacciner leurs enfants. La communauté est maintenant en train de construire une maison pour les infirmières ainsi que des toilettes et des douches pour les malades.

Ce centre, menacé de fermeture il y a trois ans, est maintenant considéré comme un modèle.

*Dr Francesca Elloway, M Baba Atseko
et M Ezati Ezai
Bureau de Coordination
Service Médicale de l'Eglise Anglicane
Aru
République Démocratique du Congo*

Le problème des puces

A Madagascar, la puce du porc ou tungiasis est un véritable problème. Elle envahit les sols sableux des maisons et prolifère sur le sable qui les entoure. Elle attaque les enfants, qui sont parfois si affectés qu'ils ne peuvent pas marcher correctement.

Les lecteurs pourraient-ils nous aider à résoudre ce problème ? Existe-t-il des pesticides naturels contre les puces, qui ne font pas de mal aux gens ? Les gens ici n'ont pas les moyens d'acheter les pesticides dans le commerce. Un produit

contre les insectes, utilisable sur la peau pourrait aussi être très utile.

*Kim Baldwin Radford
Toamasina
Madagascar*

Minéraux pour le bétail

Il est très important de nourrir les animaux d'une façon équilibrée pour qu'ils restent en bonne santé. Leur fournir un mélange de minéraux garantit que leurs besoins nutritionnels sont couverts. C'est particulièrement recommandé dans le cas d'animaux jeunes, en pleine croissance, de vaches en gestation ou allaitant leurs jeunes veaux et de ceux qui paissent dehors pendant la saison sèche.

Voici comment préparer le mélange minéral :

- Procurez-vous des os frais (vous pouvez aussi utiliser des coquillages ou un mélange d'os et de coquillages).
- Faites brûler les os jusqu'à ce qu'ils deviennent gris et partent en morceaux.
- Ecrasez-les et passez-les au tamis. Un kilo d'os donnera environ 250g de cendres.
- Mélangez cette poudre d'os avec du sel de cuisine dans la proportion de deux parts de poudre d'os pour une part de sel.

Quantités à donner pendant 3-4 jours : pour des animaux de taille moyenne comme les moutons, les chèvres, les cochons et les chiens donnez-leur chacun le contenu d'une boîte d'allumettes par jour. Pour des animaux plus gros comme les vaches, les chevaux et les ânes, donnez-leur le contenu de deux boîtes d'allumettes tous les jours. Pour les petits animaux comme les lapins et les cochons d'Inde, donnez-leur une cuillère à café par jour.

Recommencez tous les deux ou trois mois. Essayez et vous verrez vous-même l'efficacité de cette méthode.

*Yoummie Amos
Animal Industry Technician
BP 8300
Douala
Cameroun*

E-mail: youm_a@yahoo.fr



Approche intégrée envers le sida

Equipes de prévention et de soins de l'hôpital de Chikankata

Mark Forshaw

Quand l'épidémie du sida a commencé à s'étendre en Zambie du Sud, l'hôpital de Chikankata a décidé de réserver certaines salles de l'hôpital aux malades du sida et d'offrir des services liés à un programme de soins à domicile. Ces services reliaient les communautés et les agents de santé communautaire aux services hospitaliers ainsi qu'aux services de conseils et d'éducation. Mais, rapidement ces services ont été submergés car il y avait trop de malades dans les salles de l'hôpital et dans la communauté. Nombre de leurs besoins pouvaient être satisfaits par des services basés dans la communauté.

Programme de soins à domicile

Ce programme a permis d'assister les gens chez eux et de former les familles à s'occuper des gens touchés par le sida. On a pu aussi parler des programmes de prévention et d'éducation avec les familles et la communauté. Les équipes soignantes comprennent maintenant des infirmières, des nutritionnistes et des conseillers en rapport avec les églises locales. De plus,

en même temps que le personnel sanitaire démontrait l'amour de Christ en action par ce moyen, on encourageait les gens à poser des questions sur la foi chrétienne. Le coût de ce programme de soins à domicile était juste la moitié de celui des soins hospitaliers.

Le programme à domicile de Chikankata s'est rapidement développé en un programme complet du sida qui comprenait des services de conseils à l'hôpital, une éducation sur le sida dans les écoles, des programmes de soutien aux enfants et des programmes d'assistance technique pour d'autres organisations. Chikankata a ainsi développé une approche diversifiée mais intégrée pour soutenir les communautés locales dans leur lutte contre le

sida. Ce dernier affecte non seulement tous les aspects de la santé y compris l'éducation mais aussi tous les aspects de la vie communautaire. Ceci comprend l'éducation, la production de nourriture, les façons de gagner de l'argent et la vie familiale. Les programmes visent à satisfaire les besoins des différentes sections de la communauté, affectées de façons différentes.

Les équipes de Chikankata ont bien vite compris que leur travail ne serait efficace qu'avec un changement de comportement des gens. Cependant, ce changement devait être volontaire. Il ne pouvait en aucun cas être imposé. Avec l'utilisation des principes bibliques, des soins à domicile et du travail dans les communautés locales, on a vite trouvé l'évidence des décisions prises par celles-ci sur des questions comme la purification rituelle, la circoncision, l'utilisation de l'alcool et leurs liens avec le sida. L'aide apportée par les services de conseils communautaires a contribué à stimuler la réflexion et à mesurer l'étendue des changements de comportement dans la communauté. Ces services étaient liés à l'aide à domicile dans une même région géographique. L'impact émotionnel du sida dans un foyer a été discuté dans chaque communauté sans qu'aucun nom ne soit mentionné. C'était souvent une occasion unique pour que la communauté accepte de partager la responsabilité et pour dissiper les craintes de contamination.

Intégration dans la communauté

Beaucoup de communautés autour de Chikankata pensaient de plus en plus que l'hôpital, et non pas eux-mêmes, répondrait à nombre de leurs besoins, non seulement ceux liés au sida mais aussi à ceux de leur vie quotidienne comme la production de nourriture, l'école et la génération de revenus.

Bien que moins coûteuses que le programme d'origine, la Direction de l'hôpital trouvait que l'utilisation d'équipes d'agents de santé communautaire payés, basées à l'hôpital, revenait encore cher. Les équipes se sentaient de plus en plus submergées par le travail car l'infection augmentait toujours. Le système de santé communautaire était aussi sollicité pour aider la communauté avec des problèmes de plus en plus vastes. La Direction de l'hôpital a donc rencontré les responsables locaux et les communautés pour partager leurs inquiétudes et leur expliquer qu'ils ne pouvaient pas satisfaire leurs demandes. Après discussion, une



Photo: Richard Hanson, Tearfund

nouvelle solution a été suggérée : le développement d'équipes de soins et de prévention gérées par la communauté et non plus par l'hôpital.

Equipes de soins et de prévention

- Les membres des équipes de soins et de prévention sont élus par la communauté.
- Les équipes s'intéressent aussi à des questions générales de développement, pas seulement aux questions de santé.
- Les personnes clés de la communauté comme les agents de santé et les personnes dans le commerce ont été invitées à se joindre au comité.
- Le personnel basé à l'hôpital travaille comme membres de l'équipe.
- L'église locale est encouragée à servir plutôt qu'à diriger.

Les équipes de soins et de prévention travaillent avec les communautés pour mettre en évidence et faire la liste des questions qu'elles-mêmes considèrent prioritaires. Puis, ensemble elles identifient les ressources disponibles. Celles-ci peuvent provenir de l'environnement (eau, arbres, terres fertiles) ou être matérielles (hôpitaux, dispensaires, donateurs, banques, écoles) ou humaines (professeurs, agriculteurs, personnes politiques ou engagées au sein de leur communauté). Le manque d'argent ne veut pas dire que les autres ressources manquent aussi.

On se met d'accord sur un plan d'action et des personnes sont choisies pour le gérer. La communauté fournit la plupart des ressources et des activités requises pour que le plan d'action fonctionne. Une personne influente de la communauté locale est choisie comme principal « motivateur » et agent de liaison. L'équipe négocie ensuite avec le personnel hospitalier pour décider de l'aide que l'hôpital peut offrir pour soutenir les efforts de la communauté. Ceci peut comprendre une surveillance et une évaluation régulières.

Cette stratégie encourage la communauté à prendre la responsabilité de s'occuper de ses propres membres gravement malades. On ne prend pas seulement soin de ceux qui sont effectivement malades mais aussi de tous ceux directement affectés par la maladie, généralement les enfants et les personnes âgées autour du malade. Un Zambien, membre de l'équipe de gestion a déclaré : « Cette méthode de travail n'est pas nouvelle, nous avons simplement redécouvert notre vieille école de travail [communautaire]. »



Des membres de la communauté prient pour ceux qui sont séropositifs ou touchés par le sida.

Photo: Richard Hanson, Tearfund

A Chikankata, ce même principe de donner le pouvoir à la communauté locale pour s'occuper elle-même de ses membres a été appliqué pour d'autres activités, en particulier le travail parmi les orphelins. L'hôpital s'occupe de moins en moins de payer les frais scolaires et se tourne vers le soutien du développement économique des communautés locales et des bourses pour les écoles, plutôt que pour des personnes en particulier. Ces nouvelles initiatives sont la responsabilité de « Children in need ». Ceci est une décision prise par les communautés locales pour soutenir tous les enfants dans le besoin, pas seulement les orphelins. C'est une approche intégrée qui mobilise les communautés mais aussi renforce les liens entre les enfants et leur communauté. Cela aide aussi à réduire les préjugés envers les orphelins et en particulier ceux qui ont perdu leurs parents à la suite du sida.

L'appartenance des programmes

On se rend de plus en plus compte que le travail contre le sida devrait être considéré comme partie intégrale du travail de développement. Il est essentiel que les programmes basés dans la communauté appartiennent à la communauté qui bénéficie de leurs services, non pas à des services de santé ni à des ONG. Le terme « basé dans la communauté » devrait vouloir dire « appartenant à la communauté » et pas seulement « situé dans la communauté ». Associer le développement général, les soins à domicile et la prévention est souvent un investissement satisfaisant dans la communauté qu'il serait difficile de mener de bien dans le cadre de l'hôpital.

A Chikankata les soins holistiques, qui prennent en compte les besoins physiques, sociaux, spirituels, économiques et psychologiques d'un individu et de sa communauté sont d'une extrême importance. Ces

besoins sont si vastes qu'ils ne peuvent être satisfaits qu'en travaillant ensemble, avec tous ceux qui sont concernés : individus, familles, communautés, institutions publiques et ONG. Il est important pour tous ceux qui font un travail chrétien de se souvenir du Christ, le plus bel exemple de serviteur : « Lui qui dès l'origine, était de condition divine ... se dépouilla lui-même, prenant la condition du serviteur. » (Philippiens 2:6-7)

Mark Forshaw est Directeur Adjoint de AIM pour le Royaume-Uni. Il a une expérience considérable dans l'éducation et la formation sur le sida ainsi que la déontologie dans le secteur sida. Il a vécu deux ans en Afrique de l'Est, travaillant avec AIM. Il a également travaillé avec ACET et d'autres partenaires de Tearfund dans le monde entier. Son adresse est AIM, 2 Vorley Road, Archway, London, N19 5HE, Royaume-Uni.

Questions à débattre

Si vous êtes déjà engagé dans un programme similaire à celui de Chikankata, en quoi est-il différent ? Pourquoi ?

Voici une liste de différents aspects du travail à Chikankata :

- S'occuper de ceux souffrant de maladies chroniques, pas seulement des gens séropositifs.
- Intégrer soins, conseils et prévention.
- Intégrer le travail dans le développement plus général de la communauté.
- Travailler aux côtés des autres (gouvernements, ONG et groupes communautaires)
- Servir la communauté locale en la laissant diriger.

Ces différents aspects sont-ils aussi présents dans votre travail ? Comment pourriez-vous les y inclure ?

Choix de vie

Les gens, que ce soit individuellement, en famille, en communautés ou en nations, ont un éventail de ressources. Quand on interroge les gens sur leurs ressources ou leurs moyens, ils pensent généralement à l'argent. C'est loin de donner l'image complète de leur vie. Les gens possèdent ou ont accès à différentes sortes de ressources.

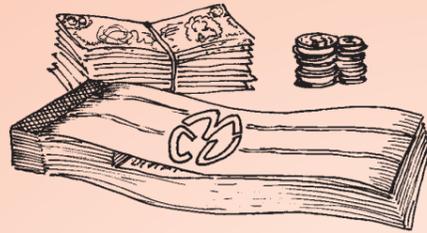
Pour pouvoir vivre, les gens échangent un type de ressources contre un autre. Ils peuvent utiliser de l'argent (ressource financière) pour qu'on s'occupe de leurs enfants (ressource humaine) ou acheter de la nourriture (ressource naturelle). Ils peuvent utiliser un lien familial (ressource sociale) pour obtenir plus de terre (ressource naturelle). De cette façon, les ressources des gens changent constamment.

Il y a beaucoup d'autres choses qui influencent l'utilisation des ressources des gens : la politique, la culture, les situations difficiles ou la motivation personnelle. Les choix des gens dépendent de faire correspondre leurs ressources avec leurs espoirs et leurs rêves, de façon à ce qu'ils deviennent réalité.



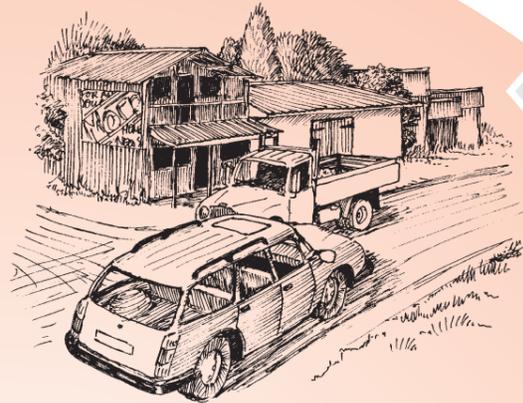
Ressources humaines

Education, santé, enfants, soins des enfants, possibilité de travailler, savoir-faire et connaissances



Ressources financières

Revenus, économies, accès au crédit, argent des parents, retraite, polices d'assurance, soutien de l'Etat



Ressources physiques

Bâtiments, transports, écoles, routes, approvisionnement en eau, électricité, matériel agricole



Ressources sociales

Culture, famille au sens large, amis, groupes politiques et religieux, pouvoir, accès à ceux qui détiennent le pouvoir

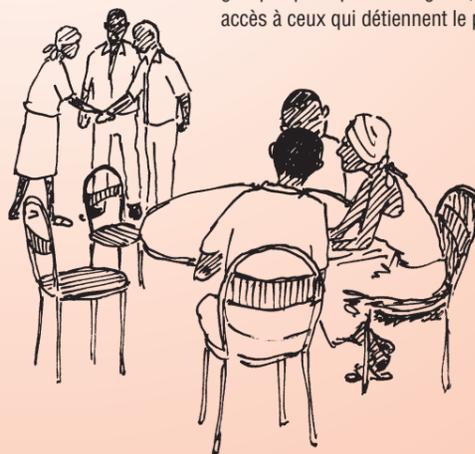


Ressources spirituelles

Foi, textes sacrés, conseils, prière

Ressources naturelles

Accès aux terres, forêts, à de l'eau potable et de l'air non-pollué



Répondre à des situations difficiles

Généralement, plus les gens ont de ressources, mieux ils font face à des situations difficiles telles que :

Tendances progressives Elles comprennent les changements de population, l'érosion du sol et le sida.

Chocs brutaux Par exemple, des désastres naturels comme une inondation ou un ouragan, une mort dans la famille, la perte d'une récolte ou du bétail, une épidémie.

Changements saisonniers Ils comprennent le manque de nourriture ou d'eau, les opportunités de travailler, le climat, les dettes, les frais scolaires.

L'abondance d'un type de ressources peut aider à compenser le manque d'un autre. Généralement, les gens pauvres ont moins de ressources et moins de choix. Si les parents ont peu de ressources, ils peuvent être désespérés au point de vendre leurs enfants comme main d'œuvre dans des lieux dangereux ou bien ils émigrent vers les villes.

Motivation personnelle

Les gens font parfois des choix par désir personnel et non pas à cause de leurs circonstances. Ils vont au-delà de leurs moyens.

La foi Les gens peuvent se sentir appelés par Dieu pour faire une différence et essayer de faire quelque chose au-delà de leurs moyens.

La pression des relations Les gens choisissent parfois de faire quelque chose parce qu'ils pensent que c'est ce qu'on attend d'eux.

L'amour L'amour pour Dieu ou pour les autres peut parfois entraîner les gens au-delà de leurs moyens ou faire changer leurs choix.

Une approche holistique du développement doit traiter des vues individuelles des gens et des communautés, chacun ayant ses propres espoirs et rêves qui ne sont pas nécessairement clairs pour les autres.

Circonstances plus larges

Le travail de développement doit comprendre comment les gens et leurs ressources sont affectés par toute circonstance plus large. Par exemple :

Politiques A n'importe quel niveau, du foyer à la politique internationale. Elles comprennent les lois, les règles, les restrictions commerciales, les impôts et les subventions.

Institutions Le gouvernement central ou local, les ONG, les syndicats et les commerces peuvent tous affecter l'accès aux ressources.

Cultures Comportement, coutumes et méthodes de prises de décision (démocratique, corrompue ou au détriment de certains groupes).

Par exemple, le travail avec les enfants de la rue doit comprendre **pourquoi** les enfants sont dans la rue. On peut ensuite agir correctement, souvent en prenant la parole pour eux. Les plaidoyers tentent de changer les politiques et peuvent être très efficaces pour améliorer l'accès des gens aux ressources.

Questions à débattre

Discutez d'abord de ces questions en petits groupes ou par deux, puis discutez tous ensemble de vos réponses.

- Faites la liste des ressources que vous possédez ou auxquelles vous avez accès, qui aident votre foyer à faire ce que vous voulez dans la vie.
- Comment ces ressources ont-elles changé récemment ? Donnez des exemples de la façon dont votre foyer a échangé un type de ressources contre un autre.
- Comment les circonstances plus larges (politiques, institutions et cultures) vous aident-elles ou vous empêchent-elles de faire ce que les membres de votre famille veulent ? Que pourriez-vous faire pour en réduire les effets ?
- Quels sont les espoirs et les rêves de votre foyer ? Sont-ils à la mesure de vos ressources ? Comment pouvez-vous faire un premier pas vers votre rêve ?

Adapté par Mike Carter de CIDT à partir d'informations tirées d'un vaste éventail de sources (comprenant www.livelihoods.org) et de contributions de Simon Batchelor.

Travailler avec les nomades touaregs au Niger

Ian et Jenny Hall

Le travail de JEMED (Jeunes En Mission Et Développement) à Abalak au Niger, suit une approche holistique de développement. Ce groupe démontre sa foi chrétienne en aidant à satisfaire les besoins physiques sociaux et spirituels de la communauté.

JEMED travaille à Abalak depuis 1990. Le témoignage du personnel de projet dans un environnement difficile et même pendant la guerre civile, a établi une confiance et un respect qui commencent maintenant à donner des résultats dans une culture très traditionnelle. L'église est très petite mais elle grandit.

Encourager la permanence

Dans n'importe quelle région, notre première action est toujours de creuser ou de réparer un puits pour avoir une source d'eau fiable. Ceci encourage un groupe de familles (jusqu'à 150) à rester dans un rayon de 16 km pendant neuf mois chaque année. Sans ce degré de permanence, il

serait impossible de localiser ces bergers nomades assez souvent pour maintenir avec eux un bon développement communautaire.

Les gens commencent maintenant à se rendre compte qu'ils peuvent réaliser bien plus en travaillant ensemble qu'en maintenant leur isolation traditionnelle. Nous voyons même des gens construire des maisons de briques de boue et créer des villages, pour la première fois, sur d'anciens sites. Ceci permet d'avoir un lieu où les personnes âgées et les malades peuvent rester tandis que la majorité voyage avec ses animaux, pratiquant sa traditionnelle *transhumance* pendant la saison des pluies. Deux écoles primaires



Photo: Ian Hall

Un petit garçon en bonne santé, après bien des fausses couches dues à l'anémie.

touaregs ont aussi été construites sur les sites de ces petits villages.

Prévoir à l'avance

Un programme de prêts d'animaux permet aux Touaregs de reconstituer leur cheptel perdu au cours de deux périodes de grosses sécheresses dans les années 70 puis 80, ce qui les avait conduits à une pauvreté absolue. Ils gardent les animaux pendant cinq ans environ et conservent les nouveaux-nés. Ils remboursent ensuite leur prêt, en donnant les animaux au groupe suivant de bénéficiaires, sur le même site. On s'assure ainsi du remboursement et le prêt initial continue à servir aux plus pauvres de la région d'une façon viable. En plus du bénéfice évident que constituent le lait et la viande (que l'on peut vendre pour acheter du grain), ce programme de prêts contribue à rendre sa dignité à un peuple très fier qui dépend presque totalement de son bétail.

Banques de grains Celles-ci ont été construites sur la plupart de ces sites. Pendant la saison chaude, le prix du grain double et les pauvres ne peuvent souvent pas se permettre d'en acheter. JEMED achète du millet juste après la récolte quand les prix sont bas et le stocke jusqu'à la saison chaude. En plus de l'offre pratique du grain à bas prix, JEMED a réussi à introduire l'idée de prévoir à l'avance.

L'agriculture est étrangère au style de vie d'un nomade. Pourtant, les gens qui sont restés sur les sites pendant la saison des pluies ont essayé et en partie réussi à faire pousser des récoltes comme du millet et du sorgho. Des monticules ou des murs bas en pierre sur les lignes de contour ont aidé à retenir l'eau dans le sol. Des plaines qui



Photo: Ian Hall

avaient cessé de fournir des pâturages recommencent à être fertiles. Des zones où le blé sauvage poussait naturellement ont été clôturées. Cette mesure protège la récolte pour les gens locaux et empêche les animaux itinérants de la manger. Des arbres ont été plantés et les gens locaux s'en occupent. C'est une autre activité à long terme qui atteste d'un réel progrès dans le comportement et les vues nouvelles des gens.

Toutes ces techniques ont des avantages pratiques. Elles donnent aussi un sentiment de réussite lorsque les gens voient leurs efforts communs changer leur cadre de vie de façon positive.

Education pour tous

L'éducation a toujours été importante dans notre travail. Nous sommes réellement heureux du succès des écoles primaires et savons que cet investissement à long terme aidera les générations futures à avoir une vue plus large du monde. Après une opposition considérable au début, des cours d'alphabétisation pour les adultes, en langue tamahek, ont été organisés sur la plupart des sites. Chaque année, le programme national d'alphabétisation est enseigné à des hommes et des femmes. Nous constatons une amélioration année après année.

Il faut maintenant que nous allions au-delà de ce que fournit l'état. Il faut de nouvelles ressources pour que les femmes et les hommes puissent continuer à lire toute l'année. Les femmes du village de Mini-Mini ont été les premières à demander des cours d'alphabétisation en français pour celles qui avaient atteint le niveau maximum en langue tamahek et désiraient apprendre quelque chose de nouveau. Voilà qui est merveilleux et nous louons Dieu de ce changement si positif.

Pousser les gens à s'aider eux-mêmes

La relation de confiance qui s'est établie au cours des nombreuses années est vitale. D'autres projets peuvent peut-être introduire les mêmes activités et ne pas réussir. Le développement réussit mieux lorsqu'on défie les opinions que les gens ont du monde. C'est alors seulement qu'ils comprendront que ce qu'ils font est pour eux. Souvent, dans les premières phases, les gens feront les nouvelles choses qu'on leur demande s'ils en tirent un profit quelconque. En fait, ils ne font que travailler pour le programme.

Nous utilisons le mot *animation* pour décrire le long processus qui aide les gens à comprendre comment une activité nouvelle quelle qu'elle soit, les aidera ainsi que leur famille d'une façon durable. Toutes nos activités au sein d'un projet ont pour but commun de changer les opinions que les gens se font du monde (l'ouverture d'esprit par des idées nouvelles) mais aussi d'être viables pour satisfaire les besoins de la communauté. Pour encourager le sentiment d'appartenance, ces besoins sont toujours identifiés par la communauté elle-même. Chaque communauté élit un comité de gestion qui apprend aussi les savoir-faire nécessaires pour résoudre les problèmes lors de leur soutien au travail de développement. Notre désir suprême est de faire découvrir aux gens qu'ils ont le pouvoir de changer les choses.



Photo: Ian Hall

Prendre le temps d'établir des relations : Zainou préparant le traditionnel thé vert.

Accès aux soins

Les services de santé nationaux sont assez bons. Pourtant, les gens les plus pauvres n'ont pas les moyens de payer le transport qui les conduirait là où on pourrait les soigner. Chaque année des hommes, des femmes et des enfants meurent du paludisme (malaria), d'infections pulmonaires et de diarrhée par manque de traitements de première nécessité abordables. JEMED a donc démarré un programme de soins durable.

Nous menons des campagnes d'éducation de santé de tente en tente, aidant les gens à comprendre qu'il y a des moyens d'aider

les enfants malades. Nous avons maintenant des hommes et des femmes formés pour reconnaître et soigner les maladies les plus communes. Ils vendent les médicaments, qu'ils transportent dans une mallette, à prix coutant afin de pouvoir renouveler leur stock d'une façon durable.

Dans les deux dernières années, il y a eu très peu de morts dues aux diarrhées et au paludisme. Les femmes peuvent aussi obtenir un traitement contre l'anémie (manque de fer) qui est très commune. Ainsi, des femmes qui étaient stériles par manque de fer et d'acide folique ont pu avoir un bébé.

L'impact physique et social de tout cela est merveilleux. Le message spirituel qui accompagne ce travail est : « Fait au nom de Jésus ». Les gens ont appris à faire confiance en quelque chose (la médecine) qu'ils auraient auparavant rejeté avec suspicion.

JEMED est convaincu que les changements holistiques chrétiens dans nos communautés correspondent à l'alliance donnée au peuple de Dieu par l'intermédiaire d'Abraham pour bénir les nations de la terre (Genèse 12:2-3). Si nous sommes témoins en plus d'une récolte spirituelle alors que nous accomplissons le travail, c'est encore mieux.

Ian et Jenny Hall ont travaillé au Niger avec JEMED et Tearfund pendant deux ans. Ils sont maintenant à Nottingham au Royaume-Uni mais espèrent retourner un jour en Afrique Occidentale avec Tearfund.

Vote par images

Jonathan Anderson et Todd Rasmuson

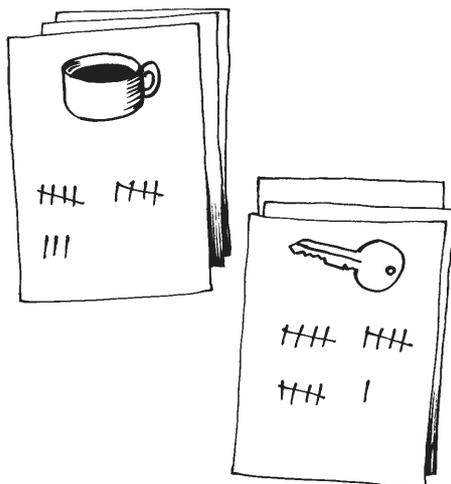


Photo: Todd Rasmuson

« Mission Moving Mountains » (la Mission qui fait bouger les montagnes) a travaillé dans la communauté villageoise de Mbiti en Ouganda. Nous avons rendu visite à chaque ferme et organisé plusieurs réunions. Maintenant, les gens sont prêts à choisir un comité de gestion pour qu'il soit formé et accepté comme responsable de la communauté.

Un comité de sept membres était nécessaire, nombre raisonnable pour prendre des décisions. La communauté avait décidé de nommer dix hommes et cinq femmes pour s'assurer que le choix final inclurait au moins deux femmes. Mais de nombreuses personnes ne savaient ni lire ni écrire le nom des candidats qu'elles préféraient. On ne pouvait pas non plus lever la main et compter car tout le monde aurait su comment chacun avait voté. Ceux qui savaient lire et écrire auraient pu aider ceux qui ne savaient pas mais là encore le secret du vote n'aurait pas été respecté et c'est pourtant ce que tout le monde voulait : un vote démocratique secret qui permettrait à chacun de choisir librement ses représentants.

Après bien des discussions et prières, un plan a été mis sur pied pour que tout le monde vote anonymement avec un vote par images.



Comment faire ?

1 15 images (une pour chaque candidat) représentant des objets de la vie quotidienne ont été choisies. Elles étaient faciles à reconnaître et à dessiner à la main. Elles comprenaient une tasse, un peigne, une clé, un cadenas, une louche et un plat.

2 On a demandé à un artisan du village de fabriquer un tampon en caoutchouc pour toutes les images choisies (chaque image était de la taille d'une empreinte de pouce). Le tampon pouvait être imprégné d'encre (sur un tampon encreur) et imprimé sur une demi-feuille de papier qui constituait le bulletin de vote. Nous avons utilisé des carnets ordinaires de l'école, pas chers et avons imprimé le nombre de bulletins qu'il fallait. Le coût total des matériels (tampon, tampon encreur, carnets) n'a pas dépassé 10 \$.

3 Les candidats ont été nommés et appuyés par des membres de la communauté lors d'une réunion publique. Puis on leur a remis à chacun une image qu'ils devaient garder à la main et montrer.

4 Nous avons ensuite fait un petit jeu de rôle pour montrer comment on allait voter (voir cadre sur la page opposée).

5 Quatre vélos représentaient les bureaux de vote ! Un tampon encreur était placé sur chaque porte-bagages des vélos et la selle servait de surface pour faire les empreintes sur le bulletin de vote. Chaque personne avait un bulletin et pouvait voter pour trois candidats. Ils marquaient avec l'empreinte de leur pouce les images correspondant aux trois personnes qu'ils souhaitaient élire au comité. Lors du vote, les candidats continuaient à montrer leurs images.

6 Une fois trois empreintes de pouce posées sur le bulletin, il était mis dans un sac. Chaque candidat a aussi voté tandis que le reste des candidats restaient assis montrant leur image.

7 Ensuite on a compté et enregistré les votes. On a fait **une page modèle** de chaque objet imprimé, avec un grand espace libre pour compter les empreintes. L'animateur du village a choisi deux personnes qui n'étaient pas candidates pour dépouiller tous les bulletins de vote. Tous les candidats ont surveillé le compte des votes. On a compté les votes et annoncé les sept élus.

Ce processus était nouveau et a donc demandé du temps pour être expliqué mais cela en valait vraiment la peine. Même les gens qui ne savaient ni lire ni écrire ont pu voter et prendre pleinement part à ce travail communautaire.

Avantages

- Tout le monde a un vote égal et confidentiel.

- Les pouces une fois encrés sont le signe qu'on a déjà voté et réduisent ainsi le risque de voter deux fois.
- Le préjugé est moindre lorsqu'on compte les votes car ce ne sont que des images d'objets qui apparaissent sur le bulletin et non pas le nom des candidats.
- Une empreinte de pouce peut seulement indiquer une image une fois. Les votants ne peuvent pas voter plusieurs fois pour la même personne.



Photo: Todd Rasmuson

Le tampon utilisé pour faire les bulletins de vote avec un échantillon de bulletin montrant les empreintes.

Petits trucs et conseils

- Utilisez des objets domestiques comme images. Evitez les objets qui pourraient paraître très négatifs ou très positifs. Par exemple, un serpent (qui pourrait être considéré mauvais) ou de l'argent (qui pourrait faire penser que le vote serait suivi d'une récompense financière) sont à éviter.
- Dès qu'une personne a été désignée à voix haute comme candidat, donnez-lui une image et écrivez son nom derrière.
- Mettez assez de « bureaux de vote » de façon à ce que le vote ne prenne pas trop longtemps. Les vélos sont une bonne idée.
- Dès que le vote est terminé, ramassez les images des candidats avant même de compter les résultats. La plupart des gens qui comptent oublieront rapidement quelle image représente quel candidat et c'est une façon d'éviter les partis pris.

- Assurez-vous que toute la communauté connaît bien à l'avance le jour du vote.

Jonathan Anderson et Todd Rasmuson travaillent avec Mission Moving Mountains, PO Box 51, Bariadi, Tanzanie.

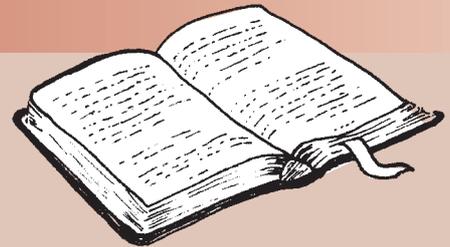
Jeu de rôle

Un homme qui a bien compris la façon de voter l'explique à un autre qui lui pose beaucoup de questions. On le fait devant les 15 candidats qui tiennent leur image à la main. Cela veut dire que le jeu de rôle utilise des exemples réels comme : « Ah je vois ! Donc, si je veux voter pour Kija, je dois mettre l'empreinte de mon pouce sur cette petite image de la tasse parce que Kija a l'image de la tasse dans sa main. » A la fin, on donne le temps de poser des questions.

ETUDE BIBLIQUE

Traiter la personne comme un tout

par Stan Rowland



Jésus nous a donné des lignes directrices claires pour notre travail et il a toujours insisté sur l'importance de satisfaire les besoins de la personne entière, pas seulement ses besoins spirituels. Pourtant, beaucoup d'églises ignorent ce conseil et se concentrent uniquement sur les besoins spirituels.

Lisez Luc 4:16-21

Nous sommes au début du ministère de Jésus, après un certain temps passé dans le désert. Il visite la synagogue de son village natal et on lui présente le rouleau du prophète Esaïe pour qu'il le lise. Il lit d'Esaïe 6:1-3.

- *Quelle est l'importance du choix de ces versets par Jésus ?*

Discutez des cinq raisons pour lesquelles Jésus déclare qu'il a été envoyé par Dieu.

- *Combien de ces raisons sont aussi pratiques que spirituelles ?*

Lisez Matthieu 25:31-46

Jésus parle à ses disciples de la fin des temps et de la façon dont Dieu évaluera leur vie.

- *Quels sont les cinq domaines d'actions que Jésus souligne ici ?*
- *Sont-ils tous des domaines spirituels ? A quels autres sortes de besoins doivent-ils répondre ?*

Lisez Luc 10:25-27

Jésus exprime, en exactement deux phrases, le défi que nous devrions saisir en tant que chrétiens. Puis, il poursuit en racontant la parabole du Bon Samaritain pour montrer clairement comment nous devons mettre cela en pratique.

- *Comment devons-nous aimer Dieu ?*
- *Seulement au sens spirituel ?*
- *Est-il possible d'aimer nos voisins sans satisfaire leurs besoins physiques, sociaux et émotionnels ?*

Les passages précédents soulignent le défi qui nous est présenté, en tant que chrétiens, de satisfaire les besoins intégraux des gens et pas seulement se concentrer sur leurs besoins spirituels. Jésus souligne souvent les besoins physiques, sociaux et émotionnels auxquels nous devons répondre lorsque nous nous occupons de nos voisins. Le développement holistique est la voie naturelle pour accomplir cela.

Adapté d'un cours du Dr Stan Rowland à Stuttgart en Allemagne, en janvier 2002. Stan Rowland est Directeur de « Community Health Evangelism » qui cherche à introduire l'Évangile dans le travail de développement.

Livres Bulletins d'informations Outils de formation

La boîte à outils du manager de la santé

Cet ouvrage présente 51 « outils » électroniques pour les professionnels de la santé, provenant de 20 organisations différentes. Disponible en anglais, français et espagnol, les outils sont facilement accessibles, informatifs, d'actualité et pratiques. Les outils comprennent des tableurs, des imprimés pour rassembler et analyser les données, des listes de contrôle, des lignes directrices et des outils d'évaluation personnelle des systèmes de gestion.

Site internet : erc.msh.org/toolkit

Christian Wholistic Development

Ce livre est une base biblique détaillée des raisons pour lesquelles l'Église devrait être activement engagée dans le développement holistique. Il est tiré de l'expérience de CRUDAN, du Nigeria, qui depuis dix ans travaille pour le développement holistique chrétien.

Ce livre allie recherche et expérience pratique. Il cherche à apporter une perspective

chrétienne et biblique au développement. Il contient des exercices pratiques et des études bibliques.

CRUDAN offre ses services de prise de conscience, formation et conseils aux églises qui veulent s'engager dans le développement holistique et faire une différence dans la vie des gens pour la gloire de Dieu.

Le livre sera bientôt imprimé. En attendant, il est disponible sous forme électronique à : roots@tearfund.org

e-TALC

Les lecteurs de *Pas à Pas* sont familiers avec le nom TALC, bien connu pour sa distribution d'imprimés. TALC est maintenant à l'origine d'une nouvelle initiative, *e-TALC*, édition régulière sur CD ROM d'une variété d'informations de santé sans droits d'auteurs. Ce CD ROM contient des publications et des informations de différents journaux médicaux et académiques ainsi que de *Pas à Pas*. Il est gratuit pour ceux qui travaillent dans le secteur de la santé. Il est en anglais seulement. Pour plus de renseignements veuillez contacter :

Pip Elphick
TALC, PO BOX 49, St Albans, AL1 5TX
Royaume-Uni

E-mail : talc@talcuk.org
Site internet : www.e-talc.org



Out of the Shadows

Une approche basée dans la communauté pour mettre fin à la violence a été mise au point par l'Union des Mères (Mothers Union). Ce dossier est le résultat d'une demande faite par des membres du monde entier pour la création d'une ressource pratique contre la violence. Il a deux objectifs essentiels :

- sensibiliser à la violence
- aider des petits groupes de femmes à partager idées et suggestions mais aussi à organiser un plan d'action pour réagir à la violence.

Ce livre comprend des idées pour des études bibliques, des exercices de groupe, des jeux de rôle et des façons de louer Dieu. Du fait que cette question est délicate, ce dossier s'adresse seulement à des gens d'expérience ou à des animateurs professionnels. Il est disponible pour les organisations intéressées au prix de 5 livres sterling, frais d'envoi compris à :

MU Enterprises
Mary Summer House, 24 Tufton Street
London, SW1P 3RB
Royaume-Uni

E-mail : enterprises@themothersunion.org

Your Kingdom Come

Suleiman Jakonda

Ce livre de 214 pages fournit un guide pratique et détaillé aux églises et groupes chrétiens qui désirent participer au développement holistique. Il comprend des chapitres sur la pauvreté, l'histoire de l'Église africaine, le Royaume de Dieu, le rôle de l'Église, notre rôle d'intendant et la réconciliation. La plupart de ces ressources ont été utilisées par RURCON dans ses cours et séminaires. Elles ont donc été bien testées. Le livre coûte 25 \$ US, frais d'envoi compris et est disponible à :

RURCON
NBTC
Old Airport Road
PO BOX 6617
Jos
Nigeria

Faire du jus de citron vert

Les citrons verts poussent bien dans de nombreux pays mais ont tendance à n'apparaître que deux mois sur le marché. Les marchés en sont alors pleins, ce qui signifie que beaucoup pourrissent et sont perdus. Faire du jus permet de le conserver pour plus tard dans l'année. En y ajoutant du sucre, on peut l'utiliser comme boisson rafraîchissante, pleine de vitamines. Le jus peut aussi être utilisé pour faire cuire des petits légumes qu'on veut conserver. Il faut utiliser un conservateur : le métabisulfite de sodium, en petite quantité et on l'obtient, à petit prix, à la pharmacie.

Méthode

- Lavez les fruits et coupez-les en deux
- Pressez le jus à la main ou avec un presse-citron, enlevez les pépins
- Placez le jus dans une casserole et faites-le presque bouillir, sans le laisser atteindre l'ébullition
- Ajoutez le conservateur (1 gramme par litre : c'est à peu près une petite pincée)
- Versez le jus chaud dans des bouteilles stérilisées bien propres et fermez-les bien
- Étiquetez clairement une fois que le jus a refroidi.

Les citrons jaunes peuvent aussi être conservés sous forme de jus en suivant cette méthode mais le jus ne se conserve pas aussi longtemps. Au lieu d'acheter des boissons gazeuses chères, servez ce délicieux jus à votre famille et à vos invités !



Photo: Jim Loring, Tearfund

Sources nouvelles

C'est un bulletin d'informations électroniques sur les questions d'eau et d'assainissement. Il contient des nouvelles locales et internationales, des publications nouvelles, des sites internet nouveaux, des conférences et des événements. Il est publié par IRC et WSSCC et est disponible auprès de IRC :

Site internet : www.irc.nl/source

Une version française peut être obtenue à : www.irc.nl/source/lgfr

E-mail : leborgne@irc.nl

Iglesia, Comunidad y Cambio

Publié par Ediciones Kairos

Cette publication consiste en trois manuels espagnols fournissant des informations et du matériel de formation pour les animateurs et les coordinateurs. Vous y trouverez aussi un manuel d'activités. C'est un outil très utile pour aider les églises désirant s'engager dans le développement holistique.

Disponible au prix de 36 \$ US à :

Ediciones Kairos
José Mármol 1734
B1602EAF Florida, Prov Bs As
Argentine

E-mail : edicion@kairos.org.ar

Tobacco : a global threat

par John Crofton et David Simpson

Ce nouveau livre aide à prendre conscience du danger de fumer pour les gens du sud. Il couvre tous les aspects du problème du tabac dont les effets sur la santé des fumeurs mais aussi de leur entourage (fumeurs passifs). Aujourd'hui, le tabac tue un adulte sur dix et ce chiffre risque de passer à un sur six d'ici 2030, faisant du tabac la cause majeure des morts dans le monde entier. Fumer tue finalement la moitié des fumeurs réguliers.

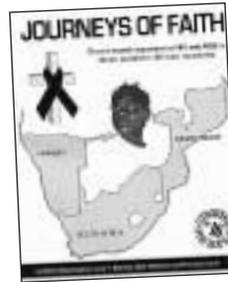
Ce livre considère des méthodes pour aider les fumeurs à se défaire de leur dépendance, des idées pour éduquer les jeunes gens et faire des campagnes pour



contrer les méthodes publicitaires des compagnies de tabac. Il contient des questionnaires et des études de cas et renferme énormément de faits et de chiffres intéressants. C'est un livre pratique en anglais clair et chaleureusement recommandé à quiconque cherche un défi à la menace du tabac. Il coûte 7,50 dollars, frais d'envoi par voie de surface compris, à TALC (voir adresse page 14).

Journeys of Faith

Ce nouveau livre décrit comment les églises d'Afrique sont engagées dans la lutte contre le sida. Il présente des études de cas d'églises dans trois pays du Sud de l'Afrique : Namibie, Mozambique et Afrique du Sud.



Par exemple, Catholic AIDS Action (Action catholique contre le sida) en Namibie a commencé par s'occuper d'orphelins et de gens malades. Cette association a ensuite mis en place une force de plus de 1 000 volontaires, soignant à domicile. Ils ont construit un centre urbain où les gens séropositifs ou touchés par le sida pouvaient aller s'informer d'activités leur permettant de gagner leur vie, recevoir des conseils, des informations ou simplement passer un bon moment.

Les responsables de l'église partagent aussi leurs vues sur le rôle de l'Eglise dans ce secteur. « Le silence sur le sida équivaut à la mort » commente l'Archevêque Ndugane, d'Afrique du Sud. « L'église a le sida ! Nos fidèles vivent, souffrent et meurent à cause de cette maladie » déclare l'Evêque Dowling, d'Afrique du Sud.

Ce livre est bien illustré tout au long de ses 110 pages. Il coûte 4,50 \$ US, frais d'envoi par voie de surface compris et est disponible en anglais seulement pour l'instant, chez TALC (voir adresse page 14).

On Solid Ground : strengthening community in times of crisis

Matériel de formation par vidéo

C'est une série de six vidéos éducatives pour quiconque désire améliorer le travail de secours et de développement. Les

Le site internet de Tearfund

Un nouveau site internet pour le travail international de Tearfund vient d'être lancé. Ce site est à l'intention de ceux qui n'ont pas d'accès rapide à l'internet et ont une petite bande de fréquence. Ceci veut dire qu'il y a peu de photos ou d'images en couleurs qui mettent longtemps à télécharger. Toutes les informations sont coupées en petites sections, ce qui les rend plus faciles à télécharger ou à imprimer. La plupart des ressources de Tearfund, y compris *Pas à Pas*, peuvent maintenant être lues et imprimées directement du site. Les commandes de ressources imprimées peuvent aussi être envoyées par le site internet.

Il y a aussi des informations sur le travail des différentes équipes régionales de Tearfund, les partenaires avec lesquels nous travaillons et les questions qui nous tiennent le plus à cœur comme le plaidoyer, le renforcement des capacités et l'atténuation des désastres. Il est relié au site principal de Tearfund.

Ce site est prévu pour les personnes parlant français, espagnol, portugais et anglais.

Allez voir sur www.tilz.info et ajoutez-le à votre liste de préférés !

vidéos sont en anglais ou en espagnol et font partie d'un ensemble pédagogique qui comprend un guide de 64 pages et un CD pour l'animateur. Les vidéos sont recommandées pour de petits groupes guidés par un animateur expérimenté.

Les questions traitées sont : Transformation et mission intégrale, Guérir des blessures invisibles (le besoin de conseils après une crise), Réponse à la création (gestion de l'environnement et atténuation après un désastre), Aider à la bonne santé des communautés et deux études de cas sur les communautés sérieusement affectées par l'ouragan Mitch (Santa Rosa de Agua et Posoltega).

La série complète coûte 23 livres sterling (25 \$ US) frais d'envoi compris. L'ensemble des vidéos peut s'obtenir à :

Latin America Section, Tearfund,
100 Church Road, Teddington, TW11 8QE
Royaume-Uni

E-mail : latam@tearfund.org

Veuillez préciser la langue et le format requis (PAL ou NTSC).

Changements holistiques dans la communauté : récapitulatif

James Harvey

Les valeurs et les pensées chrétiennes sont désespérément nécessaires dans le travail de développement et devraient être le fil conducteur de tout le processus de notre travail. Notre vie raconte une histoire. On a décrit les chrétiens comme le 67ème livre de la Bible. Les gens autour de nous lisent notre vie, nos mots, nos actions et tirent des conclusions de notre foi en les voyant. La façon dont nous vivons annonce clairement qui nous aimons et de qui nous dépendons. Nous sommes tous des témoins, tout le temps.

Voici quelques idées utiles à considérer lorsque nous évaluons notre vie et notre engagement pour un changement holistique. Essayons de réfléchir à deux ou trois d'entre elles, chaque jour, seul ou avec des collègues.

Dans notre travail

- Glorifions Dieu dans tout ce que nous faisons.
- Utilisons la Bible comme livre de référence et guide pour tout notre travail de développement.
- Soutenons et encourageons ceux qui souffrent.
- Demandons la puissance de Dieu pour toutes les situations dans lesquelles nous nous trouvons.
- Montrons au gens la pertinence de la Bible en l'appliquant à leur propre situation.
- Défendons la justice et combattons sans cesse l'injustice.
- Mentionnons les questions concernant la communauté, la justice et la mise en place des valeurs bibliques dans nos cultes et offices.

Dans nos actions

- Aimons les pauvres.
- Voyons l'image de Dieu en tous, sans tenir compte de leur aspect réel.
- Écoutons avant de parler.
- Menons notre vie de manière à faire poser des questions dont la réponse est l'Évangile.



Photo: Richard Hanson, Tearfund

- Montrons-nous sensibles.
- Utilisons nos connaissances mais aussi notre créativité pour aider et soutenir les églises ainsi que les gens dans leur travail.

Dans nos croyances

- Ayons une plus haute opinion des autres que de nous-mêmes et désirons vivement les servir.
- Ayons la passion d'aider les gens à découvrir leur vraie identité et leurs dons.
- Considérons-nous les gestionnaires des dons et des possessions que Dieu nous a confiés.

- Soyons prompts à nous repentir et à demander pardon.
- Ayons cette vraie humilité qui devrait venir du fait que nous sommes en Christ.

Dans notre vie personnelle

- Vivons une vie droite et honnête.
- Soyons flexibles dans notre façon de répondre à une situation.
- Partageons l'amour de Dieu dans notre vie quotidienne.
- Soyons toujours prêts à être guidés par l'Esprit Saint.
- Soyons prêts à parler de nos points forts et de nos faiblesses.
- Grandissons dans notre compréhension de la parole divine et obéissons-lui.
- Dépendons entièrement de Dieu.
- Soyons accueillants.
- Aimons Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toute notre âme.
- Soyons de bons voisins.
- Soyons patients dans toutes les situations.
- Soyons prêts à nous laisser utiliser par Dieu à tout moment.

Si nous n'avons pas encore réussi à satisfaire toutes ces exigences, ne nous inquiétons pas, personne n'y est encore arrivé. Mais n'abandonnons pas ! Continuons à persévérer dans cette direction. La puissance et la grâce de Dieu sont suffisantes pour nous remettre sur pied chaque fois que nous tombons.

Adapté du livre « Christian Wholistic Development » de CRUDAN. James Harvey vient récemment de terminer deux ans de travail avec CRUDAN à Jos au Nigeria. Ce livre va bientôt être publié. Il est disponible sur ordinateur (voir page 14).

Publié par: Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Rédacteur: Dr Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

Le personnel de Tearfund passe un temps considérable à dépouiller des milliers de demandes d'appui financier auxquelles nous sommes dans l'impossibilité de répondre favorablement. Ce courrier ralentit énormément notre travail vital qui consiste à apporter la bonne nouvelle aux pauvres par l'intermédiaire des partenariats déjà en place. **Veillez prendre note** que toutes les demandes de fonds seront rejetées, sauf si elles proviennent de nos partenaires actuels.

